

Journée de décompression pour la suédoise

Cela a donné de la voix, mardi soir, à la table des négociations. Le CD&V a claqué la porte, irrité par l'Open VLD. Le premier est-il nerveux? Le second, agressif? Les formateurs ont dû calmer le jeu ce mercredi.

**BENOÎT MATHIEU
MARTIN BUXANT**

Ceci n'est pas une crise — une «crisette», tout au plus. Pas de quoi constituer un obstacle sur la piste d'atterrissage de la suédoise, qui se dessine très nettement, puisque l'on parle de la fin de cette semaine ou du début de la semaine suivante,

alors que les négociateurs avaient jusqu'à présent refusé de s'enfermer dans le moindre calendrier. *«Il s'agit juste d'un petit éternement, dédramatise-t-on au MR. C'est assez classique, à ce stade avancé de la négociation. Cela fait quelques jours que l'on sentait un peu de tension entre ces deux partis, ajoutez-y un brin de fatigue. Ce qui s'est passé mardi soir n'est pas de nature à freiner la formation.»*

Car oui, une porte a claqué, mardi soir. D'accord, la réunion plénière rassemblant N-VA, MR, CD&V et Open VLD touchait à sa fin, mais Wouter Beke, le président du CD&V, l'a écourtée en quittant la salle, excédé par l'attitude de Gwendolyn

Rutten, la chef de file des libéraux flamands. Déjà, le dossier Arco avait légèrement échauffé les esprits. Pas vraiment sur le fond, mais la publication ici, dans ces colonnes, de la

solution prônée par le ministre sortant des Finances, Koen Geens (CD&V), n'avait pas vraiment fait sourire — CD&V et Open VLD s'accusant mutuellement des fuites.

La véritable escarmouche, elle, a porté sur le chapitre «fiscalité». Alors que le CD&V défendait une réduction de l'impact de certaines mesures pour les familles nombreuses, Gwendolyn Rutten semble être partie bille en tête, remettant en question le «quotient conjugal», sorte

d'adoucissement de la fiscalité pesant sur les époux et cohabitants légaux. Tout en revenant sur le fameux «*shift fiscal*» défendu bec et ongles par les chrétiens-démocrates flamands. Et ça, Wouter Beke n'a pas trop apprécié.

Pièce de théâtre?

À raison, glissent certains négociateurs, qui classent l'intervention de Gwendolyn Rutten dans le registre de l'agression pure et simple. On la dit impulsive — «on dirait Louis Michel», ironise l'un d'eux. Et trop à cheval sur les détails techniques, voulant tout régler elle-même — comme un chef cab', en somme. Un comportement qui n'est pas innocent, soulignent plusieurs sources, qui la soupçonnent de vouloir marquer le coup afin de préparer sa montée au sein du gouvernement, en tant que vice-Première, avec le portefeuille des Finances dans son viseur. *«Elle assomme tout le monde avec de grandes théories économiques pour montrer qu'elle connaît bien la*

matière», lâche un observateur.

Si le CD&V n'en fait pas encore une affaire d'État, il entend tout de même s'assurer que cela ne se reproduira plus. *«Si l'Open VLD continue ainsi et provoque le CD&V comme hier soir, on aura un problème, oui»*, avertit le parti. Côté Open VLD, par contre, on relativise. Le CD&V — et ça se comprend — est sous pression avec le dossier Arco, voilà tout. Du coup, la sortie, au sens propre, de Wouter Beke tiendrait plus de la pièce de théâtre que de la crise politique majeure. Pas agressifs, alors, les libéraux flamands? *«Pas plus que certains CD&V lors des discussions sur le marché du travail et les pensions, rétorque cet observateur. Et quand bien même, ce n'est pas une raison pour quitter la table, on n'est pas des enfants, on essaie de former un gouvernement. Enfin. Cela m'étonnerait que cet incident ait des répercussions durables.»*

N'empêche. Pour une «crisette» — la première que se paie la future coalition suédoise puisque jamais, jusque-là, les voix n'avaient autant monté dans les tours —, elle aura quand même mobilisé pas mal de temps, plaçant les négociations en veilleuse, ce mercredi. D'énergie, aussi, puisque la rencontre entre les formateurs Charles Michel et Kris Peeters avec Wouter Beke aura duré un bon bout de temps, pour s'enchaîner avec «l'audition» de Gwendolyn Rutten.

Tensions et dramatisation: si ce n'est pas la dernière ligne droite, ça y ressemble, en tout cas.